

Verena VOGEL MÜLLER<sup>1</sup>  
 Debora SCHMID<sup>1</sup>

## LES PRODUCTIONS CÉRAMIQUES D'AUGUSTA RAURICA (AUGST ET KAISERAUGST) : chronologie, formes, fonctions

### INTRODUCTION

A l'occasion du congrès de la SFECAG qui s'est tenu en 1990 à Mandeuve-Mathay, Alex Furger a présenté les fours de potiers d'*Augusta Raurica* à ceux qui avaient participé à l'excursion (Furger 1990). Le plan qu'il a publié dans les actes du congrès (Fig. 1) montre 44 fours de potiers, regroupés en 17 ateliers (Furger 1990, Fig. 1). Seules trois nouvelles découvertes s'y sont ajoutées depuis. En 1992, tout d'abord, c'est un four en mauvais état, avec un reste de son comblement, qui a été dégagé dans une tranchée, à l'est des ateliers de la Venusstrasse (Fig. 1, A ; Furger 1990, fours 13-30). Sa production ressemble à celle du four 32 de la porte de l'Est, sans que l'on puisse en dire davantage<sup>2</sup>. En 1998 ensuite, quatre fours datés du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C., qui contenaient de la céramique en partie non cuite, ont été mis au jour au pied de la colline de Kastelen, au nord du centre de la ville, dans le vallon du Violenbach (Fig. 1, B)<sup>3</sup>. Une production de céramique est attestée à côté des tuileries du IV<sup>e</sup> s. situées en bordure orientale de la ville, à Kaiseraugst-Liebrüti (Fig. 1, C)<sup>4</sup>, comme en témoignent quelques ratés de cuisson et de petites séries de pots à cuire tournés<sup>5</sup>.

Cinq horizons chronologiques au sein desquels sont réparties les productions céramiques suisses ont été définis. Pour chacune de ces périodes, nous avons choisi d'étudier la gamme de production d'un atelier de

potiers d'*Augusta Raurica* de façon plus approfondie (Fig. 2) : pour la période A, il s'agit de l'atelier de FRONTO, sur la route de la porte de l'Ouest (Fig. 1, four 3), pour la période B, des ateliers de Kurzenbettli (Fig. 1, fours 6-12), pour la transition entre les périodes B et C, de la production du four 32 de la porte de l'Est (Fig. 1, four 32), pour la période C, des ateliers de la Venusstrasse-Est, partie sud (Fig. 1, fours 19-27) et pour la période D, la Venusstrasse-Est, partie nord (Fig. 1, fours 28-30). Le mobilier de l'atelier de Kaiseraugst-Auf der Wacht II (Fig. 1, four 38) s'inscrit, quant à lui, à la fin de la période D. Pour la période E, on pourrait prendre en considération le site de Kaiseraugst-Liebrüti dont il a déjà été question avant. Toutefois, sa gamme de production est difficile à définir dans la mesure où aucune structure n'est associée. De plus, le matériel est largement mélangé avec des déchets courants, au milieu desquels se trouvent peut-être des déchets provenant d'autres ateliers du I<sup>er</sup> s.

Seul le mobilier de trois ateliers de potiers d'Augst a été publié, à savoir ceux de Kurzenbettli, de la porte de l'Est et de Venusstrasse-Est, partie nord<sup>6</sup>. Un mémoire de licence dresse un bilan provisoire de la production de Kaiseraugst-Wacht II (Sandoz 1987). Pour ce qui est des autres ateliers, seuls les ratés de cuisson enregistrés comme tels ont été pris en compte dans la contribution de A. R. Furger parue en 1990.

1 Römerstadt Augusta Raurica, Giebenacherstrasse 17, CH-4302 Augst. Traduction : Catherine May Castella, Saint-Légier. Dessins : Sylvia Fünfschilling, Augst.

2 Fouille 1992.65 ; Furger, Schwarz *et alii* 1993, p. 25 ss.

3 Fouille 1998.60. A proximité des quatre fours de potiers, une couche recelant une quantité considérable de tessons a été découverte. L'éventail des formes ne semble comprendre que des types du I<sup>er</sup> s., tels que des pots à épaules marquées, des bols à collerette et des cruches. En outre, des conditions de conservation exceptionnelles ont permis la découverte dans deux fours de la céramique non cuite, sans doute des récipients endommagés à moitié séchés dont on s'est débarrassé à cet endroit après l'abandon des fours. Sütterlin 1999, p. 57-69 et fig. 2, 6.7 et 10-12.

4 Fouilles 1971.08, 1972.08 et 1974.11 (céramique non publiée) ; Tomasevic-Buck 1982.

5 Renseignement oral de S. Martin-Kilcher, Bâle.

6 Kurzenbettli : Bender et Steiger 1975. Porte de l'Est : Berger *et alii* 1985. Venusstrasse-Est, partie nord : Alexander 1975.

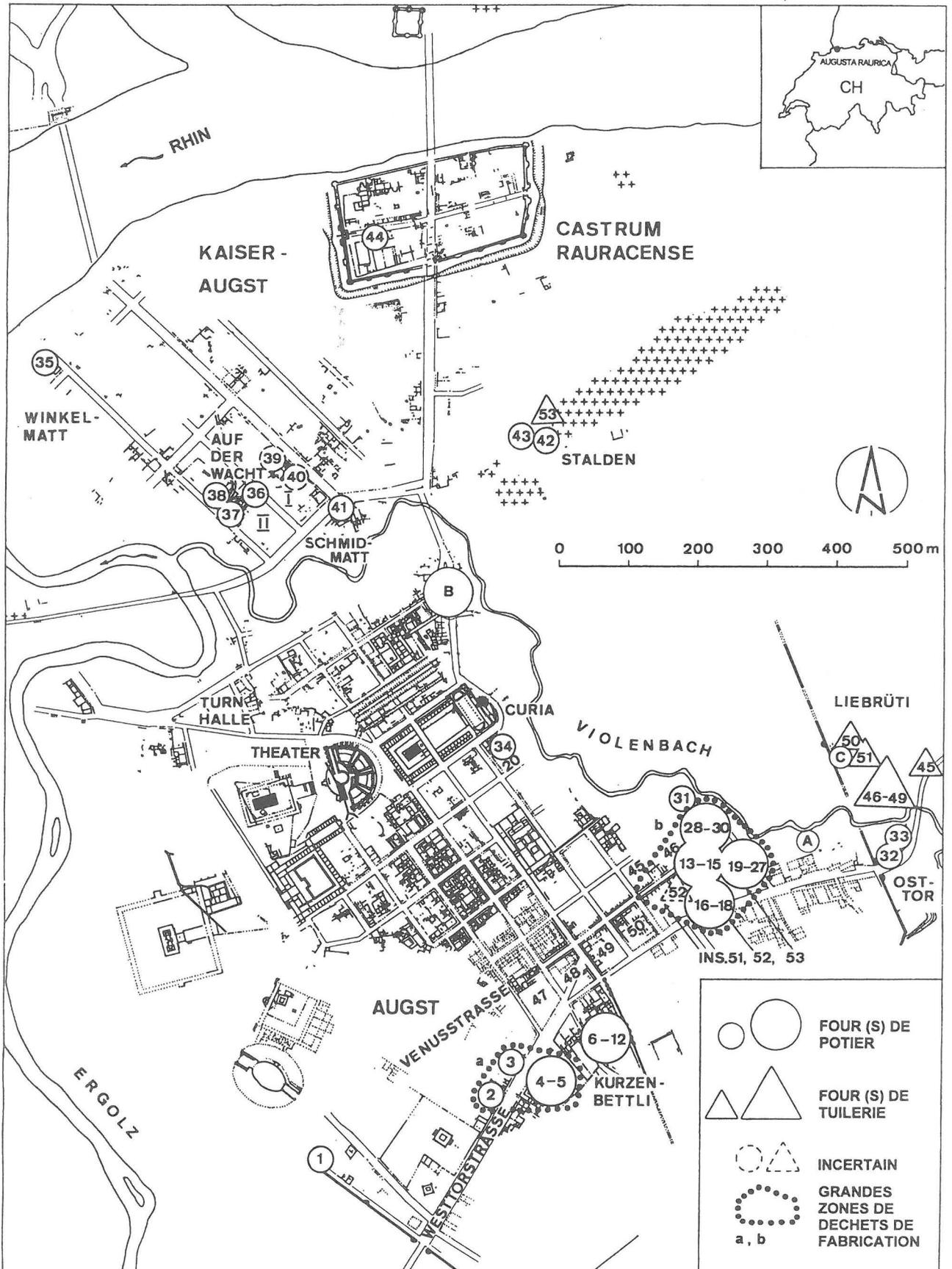


Figure 1 - Les ateliers de potiers et de tuiliers d'Augusta Raurica (Augst et Kaiseraugst, Suisse).  
 Les objets découverts depuis 1990 : A : fouille 1992.65 ; B : fouille 1998.60 ; C : fouilles 1971.08, 1972.08, 1974.11  
 (éch. 1/8000).

horizon		atelier	datation de la production	ensembles de comparaisons
A	50 av.-20 apr. J.-C.	Fronto	10 av.-10 apr. J.-C.	théâtre phase 1 insula 31, niveau le plus ancien
B	20-70	Kurzenbetti	10-60	théâtre phases 2-5
transition B/C		Osttor	50-80 ("Osttorware")	théâtre phases 6-9
C	70-150/170	Venusstrasse-Ost partie sud	80-150 (et plus particulièrement 80-110)	théâtre phases 10-13
D	150/170-280	Venusstrasse-Ost partie nord Auf der Wacht II	190-240 230-280 ("Wachtware")	théâtre phases 15-18 théâtre phases 18-22 Kaiseraugst Im Liner
E	280-450	Liebrüti	I <sup>er</sup> s. ?/fin du III <sup>e</sup> -IV <sup>e</sup> s.	-

Figure 2 - Répartition chronologique des ateliers d'Augusta Raurica en cinq horizons.

Notre but était de comparer la production des ateliers de potiers à la céramique provenant de couches d'habitat contemporaines, afin de déterminer quelles formes étaient fabriquées dans les ateliers, lesquelles sont absentes de la gamme de production et pour quelle raison. A *Augusta Raurica*, il n'y a que peu de fouilles dont le mobilier soit sérié stratigraphiquement et quantifié dans sa totalité. Seule la publication de la séquence stratigraphique du théâtre couvre une période assez longue, raison pour laquelle nous avons choisi de prendre ces chiffres comme points de comparaison<sup>7</sup>. Nous avons sélectionné les couches où se retrouvait l'éventail des formes de l'atelier respectif. Cette stratigraphie du théâtre n'est certes pas idéale dans la mesure où l'on ne peut plus parler de couches d'habitat normales à partir de la phase 7 (construction du premier théâtre), mais il n'y avait pas d'alternative (pour la situation du théâtre, voir Fig. 1).

Dans la mesure du possible, nous avons tiré nos informations des publications existantes. Pour les trois ateliers non publiés dont nous présentons la production (FRONTO, Venusstrasse-Est, partie sud et Wacht II), nous avons sélectionné les ensembles les plus susceptibles de fournir des indications sur l'atelier concerné, à savoir les remplissages de fours, les fosses et les couches de déblais. Ensuite, nous avons trié toutes les formes produites à cet endroit à notre avis, à savoir les ratés de cuisson, les grandes séries homogènes et les pièces de qualité similaire différant des productions habituelles. Nous avons ensuite regroupé ces récipients en fonction de leur forme (comme cela a été fait pour la publication du théâtre), puis comparé les chiffres obtenus avec ceux de la phase correspondante du théâtre (Furger et Deschler-Erb 1992, p. 148, pl. 79).

Nos chiffres reposent sur le nombre typologique d'individus (NTI) (Raux 1998, p. 13), c'est-à-dire sur le nombre minimum d'individus (NMI) calculé d'après les bords différents, ou les fonds si ceux-ci sont plus nombreux, à quoi nous ajoutons les individus représentés par des panses n'appartenant avec certitude à aucun récipient défini sur la base d'un bord ou d'un fond, distinction qu'il n'est en général possible de faire que pour des petites séries ou des décors particuliers. Cette

façon de compter peut amener à une sous-évaluation des récipients uniformes.

### COMPARAISONS ENTRE LA PRODUCTION DES ATELIERS D'AUGUSTA RAURICA ET LE MOBILIER DES NIVEAUX D'HABITAT

#### Période A : comparaison de l'atelier de FRONTO (10 av.-10 apr. J.-C.) avec la phase 1 du théâtre et le niveau le plus ancien de l'Insula 31.

□ **Site** : route de la porte de l'Ouest, sud-ouest de la ville.

□ **Contexte archéologique** : un four, une importante couche de déchets de poterie issus de l'atelier.

□ **Production** (Fig. 9).

Les principales productions sont des assiettes, des bols et des pots ou tonneaux, présents en proportions à peu près équivalentes. La plupart des assiettes et bols sont des imitations de terre sigillée. L'assiette la plus fréquente est une forme imitant le service Haltern Ib (Conspectus 12.1). Certaines de ces assiettes portent l'estampille FRO/NTO, sur deux lignes, certaines en position centrale, d'autres radiale ; quelques rares exemplaires associent les types centraux et radiaux. Diverses estampilles sont attestées. La forme dominante dans les bols est la forme en imitation helvétique de terre sigillée Drack 22, généralement de couleur orange, très rarement grise<sup>8</sup>. Dans le groupe pots/tonneaux, la moitié sont des tonneaux à décor à la roulette et des "Gurtbecher". Pour le reste, on trouve des cruches, des pots à cuire tournés et, en faible quantité, quelques tasses et gobelets, ainsi que des *dolia*<sup>9</sup>.

□ **Comparaison** (Fig. 3).

Avec 26 individus seulement, la phase 1 du théâtre est quantitativement très faible, raison pour laquelle nous y avons inclus le niveau le plus ancien de l'Insula 31, daté dendrochronologiquement, même s'il ne comprend que les fragments de 36 individus (Furger 1985 ; Furger et Deschler-Erb 1992, p. 106). Le pourcentage important de tasses/gobelets et d'assiettes dans ces ensembles de comparaison est lié aux importations de terre sigillée. En ce qui concerne les bols et les

7 Furger et Deschler-Erb 1992. Par commodité, nous l'abrègerons en "théâtre".

8 Drack 1945, p. 12 ss. (définition), p. 98 ss., pl. 12, nos 8-10 (type Drack 22).

9 La phase de production se situe entre 10 av. et 10 apr. J.-C. Il s'agit donc de l'atelier de potiers le plus ancien connu actuellement à *Augusta Raurica*. Dans ce contexte, il est intéressant de noter que les premières couches d'occupation d'*Augusta Raurica* remontent aux débuts de l'atelier (par ex. dans l'Insula 31, niveau le plus ancien dendrodaté de 6 av. J.-C., cf. Furger 1985). L'emplacement de l'atelier, à la Westtorstrasse, est important pour la compréhension de la mise en place du tissu urbain : il démontre que cette route d'accès avait été tracée dès la plus ancienne phase d'occupation.

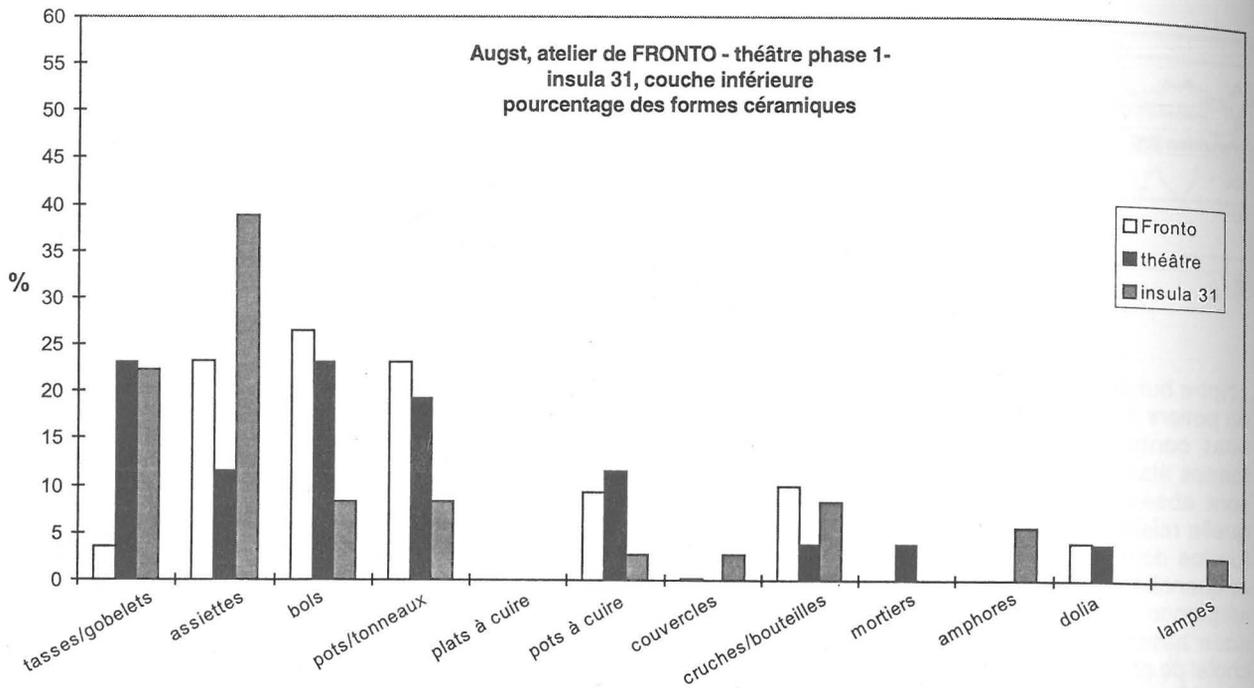


Figure 3 - Période A, comparaison de l'atelier de FRONTO (10 av.-10 apr. J.-C.) avec la phase 1 du théâtre et le niveau le plus ancien de l'Insula 31 : proportions des formes céramiques.

pots/tonneaux, la production locale permettait plus ou moins de subvenir aux besoins. Pour les autres formes, le nombre d'individus des ensembles de comparaison, qui varie entre 1 et 3, est trop faible pour permettre de tirer des conclusions.

**Période B : comparaison de l'atelier de Kurzenbettli (10-60 apr. J.-C.) avec les phases 2-5 du théâtre.**

□ **Site** : sud de la ville, sous les structures de la plus récente *mansio*.

□ **Contexte archéologique** : sept fours, plusieurs fosses à argile (Bender et Steiger 1975).

□ **Production** (Fig. 10).

La production se compose essentiellement de bols, de pots à cuire et de cruches. Parmi les bols, les formes les plus courantes sont le bol caréné Drack 21<sup>10</sup>, les bols hémisphériques à bord en bourrelet et les coupes à bord rentrant. Les assiettes et les pots/tonneaux sont nettement moins fréquents que dans l'atelier de FRONTO, contrairement aux cruches et pots à cuire, plus nombreux.

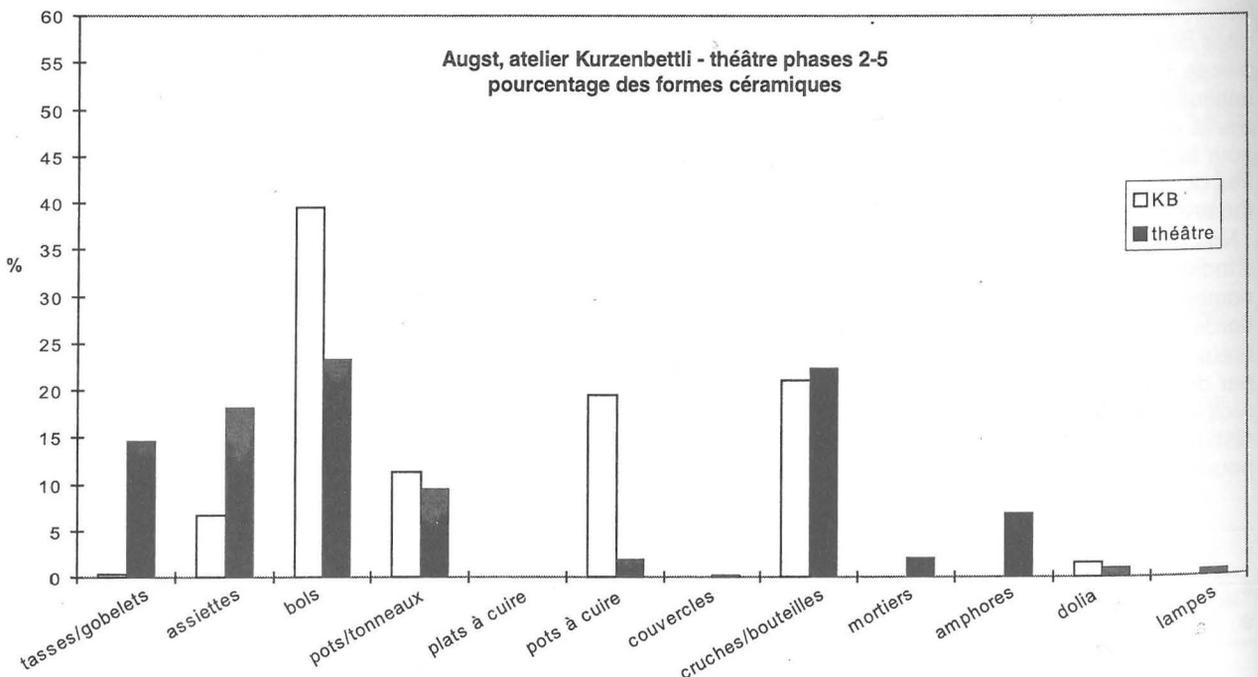


Figure 4 - Période B, comparaison de l'atelier de Kurzenbettli (10-60 apr. J.-C.) avec les phases 2-5 du théâtre : proportions des formes céramiques.

Les *dolia* et les gobelets sont rares.

□ **Comparaison** (Fig. 4).

Dans les phases 2-5 du théâtre, les proportions importantes de tasses/gobelets et d'assiettes sont à nouveau à mettre en relation avec les importations de terre sigillée. Le nombre relativement élevé de pots/tonneaux est peut-être dû à une question de méthode : en effet, A. R. Furger classe dans cette catégorie les pots tournés riches en dégraissants, à parois minces, alors que nous les rattachons aux pots à cuire. Cela vaut corollairement pour les proportions de pots à cuire.

**Transition entre les périodes B et C : comparaison de l'atelier de la porte de l'Est (50-80 apr. J.-C.) avec les phases 6-9 du théâtre.**

□ **Site** : à l'extérieur de l'enceinte, près de la porte de l'Est.

□ **Contexte archéologique** : un four, une fosse avec des déchets de production, une crapaudine (Schmid 1998, p. 98-101 et fig. 2). Un deuxième four dont la gamme de production n'est pas définie précisément (Berger *et alii* 1985, en particulier p. 48) est peut-être plus récent.

□ **Production** (Fig. 11).

Seules trois formes ont été cuites dans cet atelier, à savoir des bols, des pots et des cruches. Il est vrai que nous n'avons probablement là qu'une partie de l'atelier. Parmi les bols, la forme la plus répandue est un bol haut, conique, avec un bord horizontal légèrement

rentrant souligné par une gorge, qu'on a qualifié de "Osttorschüssel", c'est-à-dire "bol de la porte de l'Est" dans le jargon technique d'Augst. Les bols à collerette arrivent en seconde position, suivis des bols carénés Drack 20<sup>11</sup>. Les cruches représentent moins d'un cinquième de la production, les pots un tiers, la forme la plus fréquente étant les pots à ponctuations de barbotine<sup>12</sup>, auxquels s'ajoute un certain nombre d'exemplaires à épaule cannelée.

□ **Comparaison** (Fig. 5).

Dans les phases 6-9 du théâtre, des bols en terre sigillée font leur apparition aux côtés des tasses et assiettes. Le rapport différent entre les tasses/gobelets, d'une part, et les pots/tonneaux, d'autre part, s'explique par le fait que les gobelets à ponctuations de barbotine ont été classés différemment, puisque nous les avons assimilés à la production des pots (en raison de leur étroite parenté avec les pots épaulés et les pots à bord vertical), alors qu'au théâtre, ils figurent avec les gobelets.

**Période C : comparaison de l'atelier de Venusstrasse-Est, partie sud (80-150 apr. J.-C.), avec les phases 10-13 du théâtre.**

□ **Site** : périphérie sud-est de la ville.

□ **Contexte archéologique** : neuf fours, des fosses et d'autres structures, remplis de déchets de poterie, trois crapaudines (Schmid 1991 ; Schmid 1998, p. 98-101 et fig. 2 ; Schmid en préparation).

□ **Production** (Fig. 12).

Les rapports sont les mêmes que dans la période

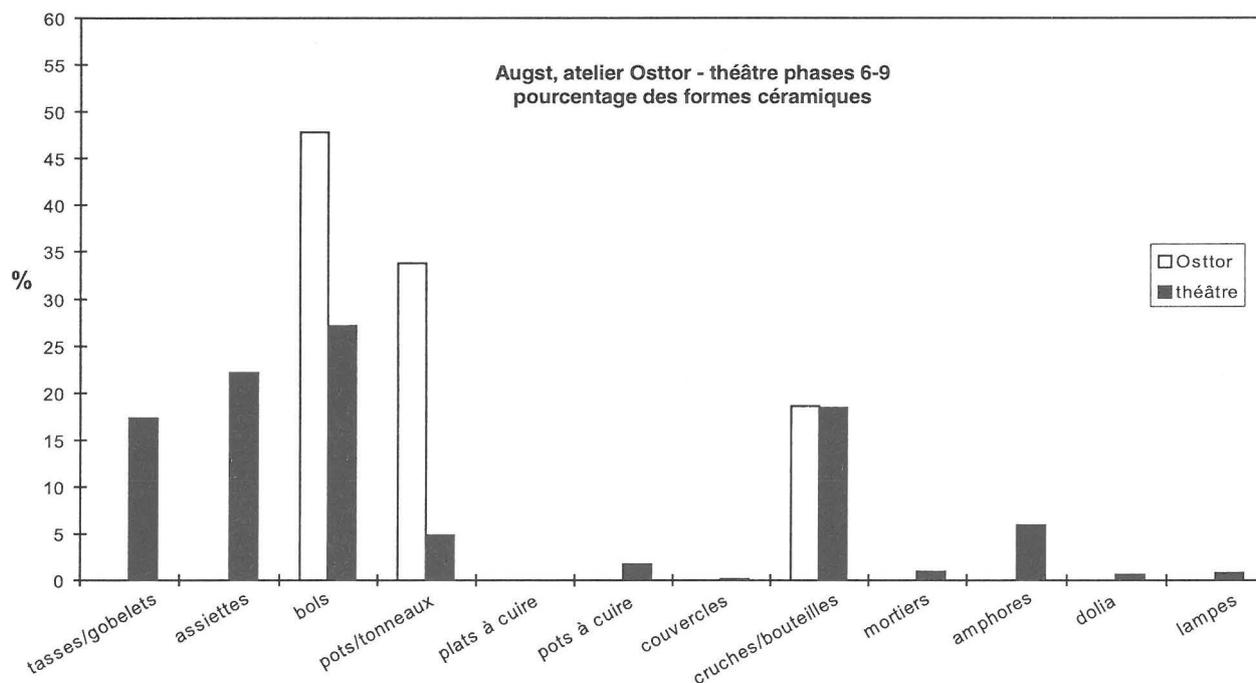


Figure 5 - Transition entre les périodes B et C, comparaison de l'atelier de la porte de l'Est (50-80 apr. J.-C.) avec les phases 6-9 du théâtre : proportions des formes céramiques.

10 Drack 1945, p. 94-97, pl. 12, n<sup>os</sup> 1-7 (type Drack 21).

11 Drack 1945, p. 92-94, pl. 11, n<sup>os</sup> 10-12 (type Drack 20).

12 Dans la publication sur le théâtre, ces gobelets à ponctuations à la barbotine ont été classés avec les gobelets. En raison de leur étroite parenté avec les pots épaulés à bord vertical, nous ne pouvons nous ranger à cet avis.

précédente. A côté des nombreux bols, des pots/tonneaux et des cruches, la gamme de production comprend quelques gobelets ovoïdes et pots à serpents, des assiettes creuses grises, des couvercles et des lampes. Parmi les bols, on retrouve encore de nombreux "bols de la porte de l'Est", certains avec un bord très massif, mais ce sont maintenant les bols à collerette qui dominent. Des bols carénés à bord à marli rainuré font leur apparition. Au sein des pots, ce sont les pots à épaule qui dominent. En proportions légèrement plus élevées qu'à la porte de l'Est, les cruches présentent des bords très différents.

#### □ **Comparaison** (Fig. 6).

Pour les phases 10-13 du théâtre, le graphique offre une vision très proche de la période précédente.

### **Période D : comparaison de l'atelier de Venusstrasse-Est, partie nord (190-240 apr. J.-C.), avec les phases 15-18 du théâtre.**

□ **Site** : au nord de l'atelier de Venusstrasse-Est, partie sud.

□ **Contexte archéologique** : trois fours, remplis de déchets de poterie (Alexander 1975).

#### □ **Production** (Fig. 13).

Les bols sont proportionnellement les plus nombreux. Les plats à cuire viennent probablement en seconde position, mais leur nombre est largement sous-estimé sur le graphique, puisque la publication ne comptabilise que quatre individus, alors qu'elle signale 1191 fragments de panses et de fonds non pris en compte (Alexander 1975, p. 79, type 24). Dans la mesure où nous ne voulions pas procéder par approximation, nous avons renoncé à intégrer ces informations complémentaires. En comparaison avec les ateliers traités jusque là, on constate une diminution des pots et tonneaux au profit des gobelets, qu'il s'agisse de formes larges et trapues Niederbieber 32 et 33 ou de

gobelets ovoïdes, tous trois souvent ornés de bandeaux guillochés. Au sein des bols, la forme la plus répandue est de loin le bol caréné à bord profilé. Quatre imitations de Drag. 37 et six autres de Drag. 38 méritent d'être signalées, même si elles sont proportionnellement insignifiantes. La production des cruches et bouteilles est en net recul, mais c'est pourtant dans cette catégorie que se trouvent les spécialités de cet atelier, des cruches à deux ou trois anses et des bouteilles à engobe blanc, parfois ornées de motifs végétaux et de serpents.

#### □ **Comparaison** (Fig. 7).

Dans les phases 15-18 du théâtre, on constate également une certaine diminution des cruches, mais l'image générale reste relativement semblable à celle des phases précédentes.

### **Période D : comparaison de l'atelier de Wacht II (230-280 apr. J.-C.) avec les phases 18-22 du théâtre et la fouille Kaiseraugst, Im Liner.**

□ **Site** : ville basse.

□ **Contexte archéologique** : trois fours, dont un très mal conservé (type de four mal identifié). Les fours 1 et 2 sont quadrangulaires, le four 2 présentant des tuyères latérales en terre cuite. Seule la gamme de production du four 2 nous est connue (Fig. 1, four 38), principalement grâce au contenu d'une fosse située tout à côté.

#### □ **Production** (Fig. 14).

La céramique caractéristique de l'atelier de Wacht II reprend la technique, les formes et les décors caractéristiques de la terre sigillée, en particulier sous forme de bols et d'assiettes. L'argile, orange, comprend des petites particules calcaires qui ont parfois fait éclater la surface lors de la cuisson. Le revêtement est orange à brun-rouge, brillant lorsqu'il est bien conservé, mais n'existe souvent plus que sous forme d'une coloration

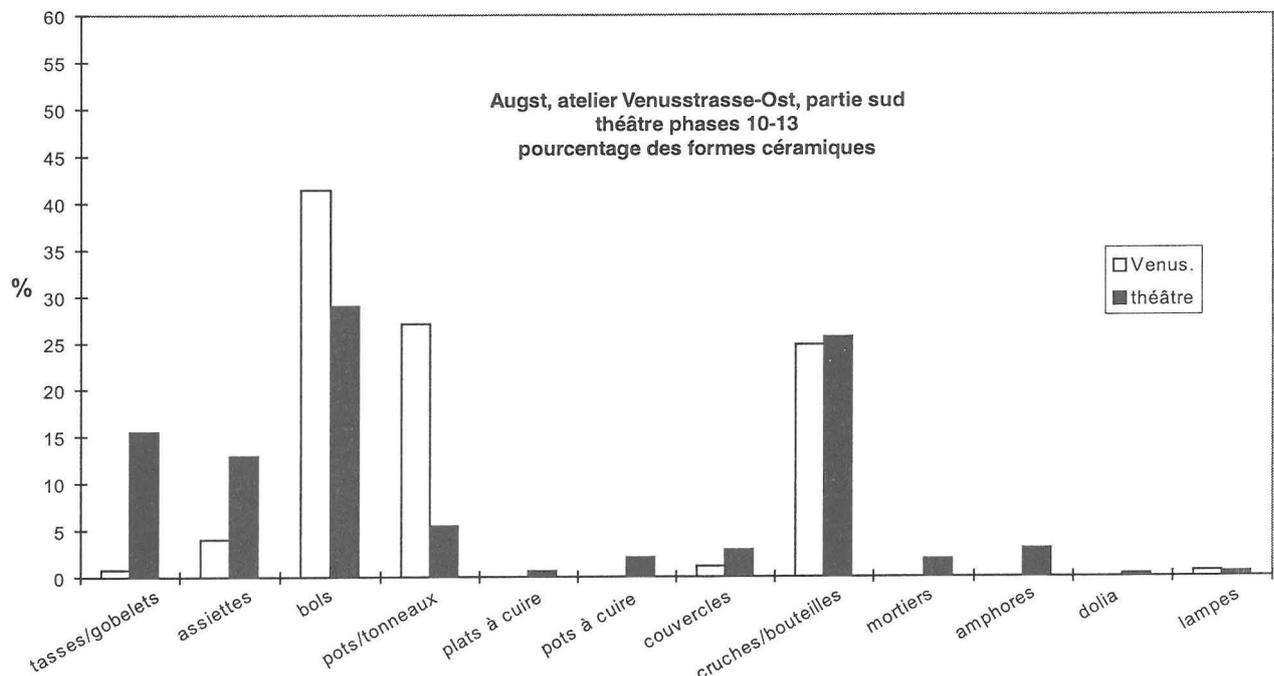


Figure 6 - Période C, comparaison de l'atelier de Venusstrasse-Est, partie sud (80-150 apr. J.-C.) avec les phases 10-13 du théâtre : proportions des formes céramiques.

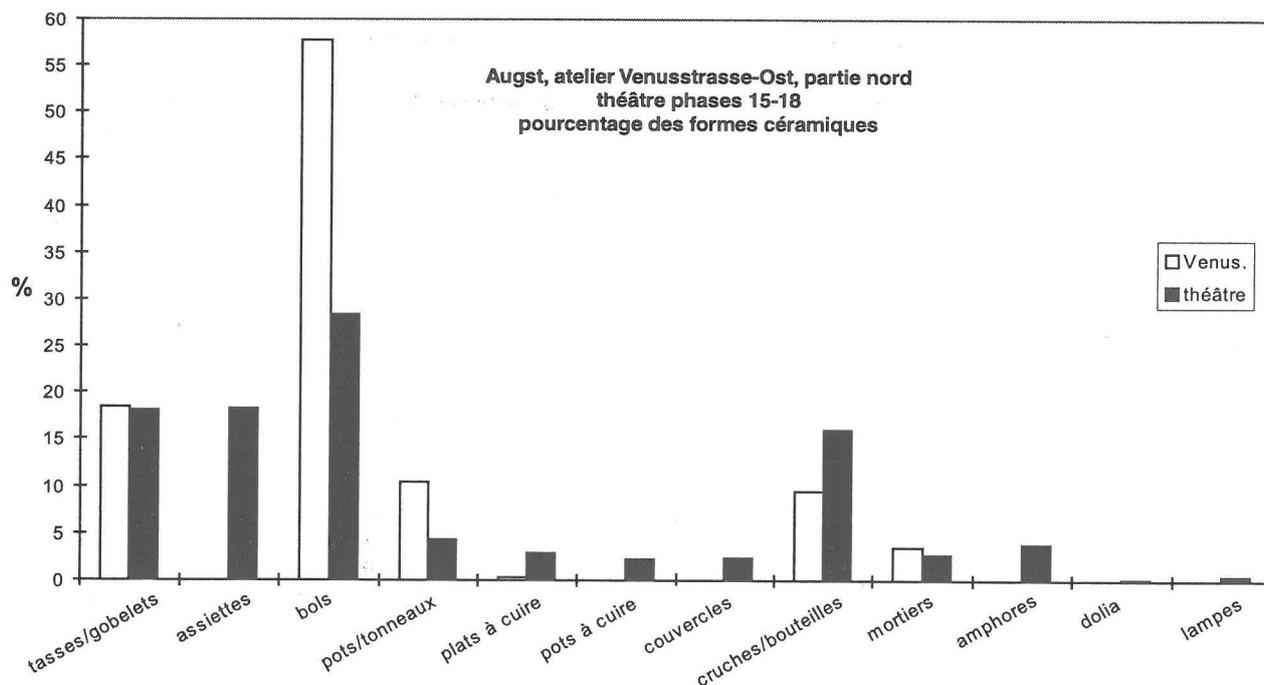


Figure 7 - Période D, comparaison de l'atelier de Venusstrasse-Est, partie nord (190-240 apr. J.-C.) avec les phases 15-18 du théâtre : proportions des formes céramiques.

et peut même avoir complètement disparu dans certains cas. Les formes les plus fréquentes sont les Drag. 37, dont les décors en relief ont été remplacés par des bandeaux guillochés, des séries de points enfoncés, des cercles estampés et des motifs gravés. Les autres bols représentés sont les Drag. 38, les Drag. 45 et les Ludowici SMB. Au sein des assiettes, la forme la plus courante est le Drag. 32 (même si aucun pied n'est attesté) et une variante plate du Drag. 36. Des Ludowici Tb, une variante de Drag. 42, des Curle 15 et des Niederbieber 5b se trouvent également de façon isolée. Les tasses sont du type Drag. 33.

La même technique a également été utilisée pour produire des formes du répertoire de la céramique commune, et plus particulièrement des plats à cuire (avec deux variantes basse et haute) et des mortiers "rhétiques", particulièrement intéressants. Pour ce qui est des récipients en céramique indigène conventionnelle dont les fragments ont été retrouvés dans les ensembles aux côtés des déchets de la production de l'atelier, nous n'avons retenu que des plats à cuire en pâte claire et grise, présents en nombre suffisamment grand pour constituer une série.

Comme on peut s'y attendre avec un éventail si restreint, les proportions des principales productions de l'atelier sont très élevées.

#### □ Comparaison (Fig. 8).

Il est donc vain à notre sens de tenter une comparaison avec des couches d'habitat. La gamme de production d'"Auf der Wacht II" ne comprenait probablement que des spécialités, hypothèse que corroborent la forme et le mode de construction des deux fours quadrangulaires, qui ressemblent à de vrais fours à terre sigillée (plus particulièrement le four 2), même s'ils sont nettement plus petits.

## CONCLUSIONS

Les ateliers de potiers d'*Augusta Raurica* ont produit **principalement de la céramique commune à pâte claire et grise.**

La fabrication d'**imitations de terre sigillée** est rare. Elle commence tôt, mais décline rapidement dès la période C. Dans les couches d'habitat contemporaines, ces imitations sont d'ailleurs également moins représentées que sur le reste du Plateau suisse. Il n'y avait visiblement pas une grande demande de ce type de céramique, ce qui s'explique peut-être par le fait que les habitants d'une colonie fortement romanisée possédaient plus de terre sigillée que ceux des *vici*.

Les autres **céramiques à revêtement argileux** sont également rares, puisque ce n'est que dans l'atelier de Venusstrasse-Est, partie nord (période D) que l'on rencontre les premiers exemplaires, principalement des gobelets. Dans la période C, aux côtés des gobelets pour la plupart importés que l'on peut voir dans les couches d'habitat, on trouve déjà des gobelets sans revêtement dans les ateliers (Venusstrasse-Est, partie sud). A ce moment déjà se dessine un changement dans les habitudes alimentaires, à savoir l'apparition de la consommation du vin (Schucany, Martin-Kilcher, Berger et Paunier dir. 1999, p. 93). Comme les imitations de terre sigillée et les céramiques à revêtement argileux, la **céramique grossière ou de grand format** ne constitue qu'une faible part de la gamme de production des ateliers d'*Augusta Raurica*.

En ce qui concerne les **formes** produites, les bols, cruches et pots sont majoritaires.

Les **bols** représentent (presque) toujours le pourcentage le plus élevé de la production. Le besoin visiblement élevé ne pouvait pas être satisfait par les importations de bols en terre sigillée, en augmentation dès la période B, même si la part de ces bols importés

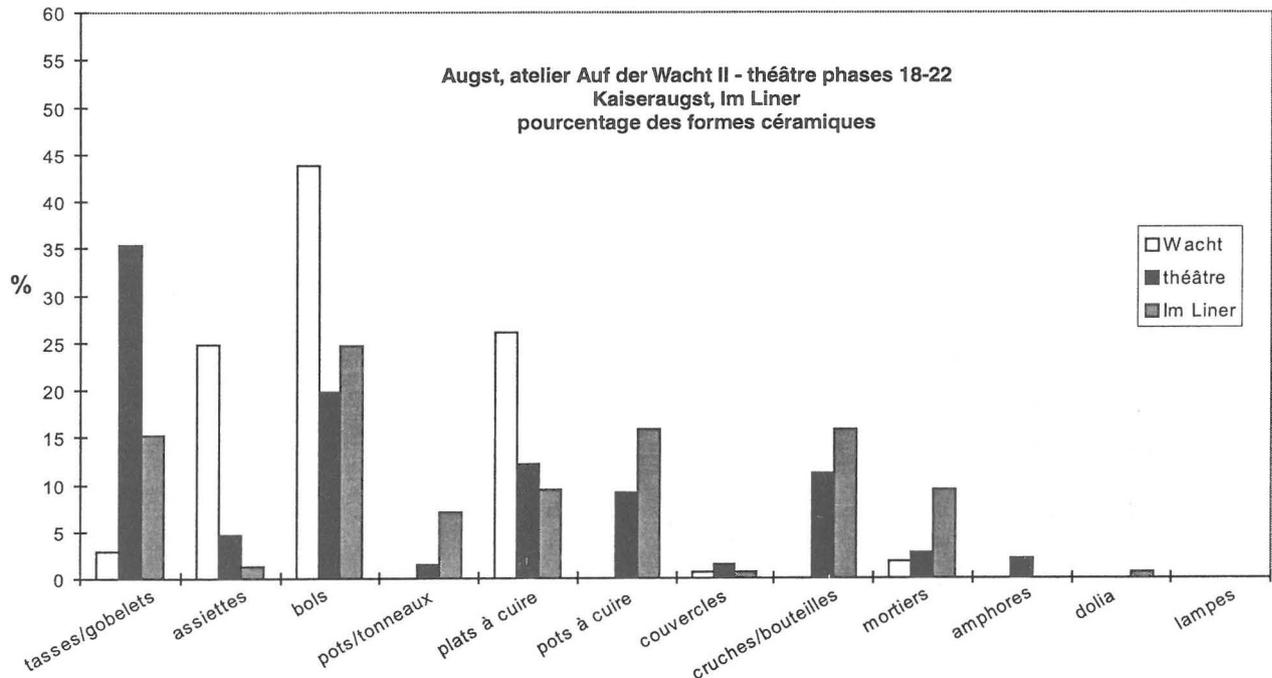


Figure 8 - Période D, comparaison de l'atelier de Wacht II (230-280 apr. J.-C.) avec les phases 18-22 du théâtre et la fouille Kaiseraugst, Im Liner : proportions des formes céramiques.

est généralement très élevée dans les couches d'habitat. Il est possible que de nombreux mets aient été servis dans un bouillon, ce qui expliquerait qu'on ait utilisé des bols plutôt que des assiettes (Schucany 1996, p. 214-217). Cette forte demande en bols s'explique peut-être aussi par le fait qu'ils pouvaient également être utilisés pour la cuisson, comme on peut le voir pour certaines formes (particulièrement les bols à marli), qui présentent des traces de suie à l'extérieur.

La proportion de **cruches** dans la production correspond toujours plus ou moins à celle des couches d'habitat, alors que pour satisfaire la demande, on s'attendrait à ce que leur nombre soit plus élevé dans les ateliers vu l'éventail des formes relativement restreint. Il est probable que l'on importait un certain nombre de cruches (principalement à pâte beige ?), une autre explication étant que tous les fours ayant produit ce type de récipients n'aient pas encore été mis au jour. La forte demande est sans doute liée à leur multi-fonctionnalité : les petites cruches à une anse faisaient partie de la vaisselle à boire, mais avaient également un rôle dans la toilette (pour se laver les mains), ce qui vaut d'ailleurs aussi pour les bols. Les cruches plus grandes, à deux ou trois anses, de même que les bouteilles, étaient utilisées pour la conservation de liquides, y compris l'eau, mais servaient aussi à transporter l'eau de la fontaine jusqu'à la maison. Le net recul qu'accuse cette catégorie dès la période D, dans les ateliers aussi bien que dans les couches d'habitation, doit être lié à un changement de mode de vie.

Les **pots** étaient également utilisés de plusieurs façons. Les petites formes (gobelets à ponctuations de barbotine, pots à bord vertical et pots épaulés), en

général en pâte grise, et les **tonneaux** des périodes B et C servaient certainement de récipients à boire, dans lesquels on devait consommer de la bière et de l'hydromel, selon l'usage local (Schucany, Martin-Kilcher, Berger et Paunier dir. 1999, p. 93). Les pots servaient cependant aussi à conserver des provisions et pouvaient être utilisés comme récipients de transport, comme c'était par exemple le cas des pots à miel.

Les **assiettes** ont été produites avant tout dans les périodes précoces (atelier de FRONTO). La demande semble avoir été importante à cette époque, puisque dans le même temps, on a également importé de grandes quantités d'assiettes, principalement d'Italie. Ce phénomène, de même que le fait que les productions indigènes se calquaient sur les formes de sigillée, sont des indices d'une romanisation rapide. Avec l'intensification du commerce de la terre sigillée du Sud de la Gaule, les assiettes importées ont pu à peu près satisfaire la demande dès la période C, et ce n'est que dans les périodes tardives (atelier de Wacht II) que l'on trouve à nouveau plus d'assiettes dans la gamme de production.

Les **plats à cuire** ne sont attestés dans la production qu'à partir de la période D. Leurs précurseurs sont les plats à engobe interne rouge pompéien importés (relativement peu fréquents). S'il s'agit bien de plats à cuire, et non pas d'assiettes ou de plats de service, cela signifierait que les soufflés (*patinæ*) se seraient largement répandus, changement d'habitude alimentaire qui serait l'indice d'une forte romanisation. Nous ne voulons toutefois pas nous étendre ici sur la controverse concernant l'usage de ces récipients, des arguments existant en faveur de l'une comme de l'autre hypothèse<sup>13</sup>.

<sup>13</sup> Furger et Deschler-Erb 1992, p. 89-91 et Schucany, Martin-Kilcher, Berger et Paunier dir. 1999, p. 142. Pour des raisons de comparaison, nous avons choisi de suivre la terminologie de la publication du théâtre.

Dans les gammes de production que nous avons présentées, les **couvercles** et les **lampes** ne sont que rarement présents.

La fabrication de **pots à cuire** n'est attestée que dans la période B. Il s'agit de pièces tournées riches en dégraissant, à parois minces. Des pots non tournés ne sont attestés dans aucun atelier. Ceux-ci étaient peut-être fabriqués dans le cadre domestique, dans une simple fosse-foyer.

Les **dolia** ont été produits en faible quantité à *Augusta Raurica* et ne jouent un rôle que jusqu'à la période B, ce que l'on constate également dans les niveaux d'habitat. Cela reflète peut-être un changement dans les modes de stockage.

Une production de **mortiers** n'est attestée qu'à partir de la période D. Il s'agit de récipients en argile rouge

ou de mortiers du type "rhétorique". Dans les couches d'habitat, on trouve dès le début des mortiers (généralement en pâte claire), probablement importés de l'espace méditerranéen en même temps que les recettes que l'on y confectionnait.

En tant que récipients de transport pour des marchandises importées, les **amphores** sont par leur fonction même des importations. A *Augusta Raurica*, seule est attestée une production d'amphores vinaires Dresel 2-4 (Fig. 1, fours 13-15)<sup>14</sup>.

Pour l'exploitation des groupes fonctionnels, une répartition différenciée des formes aurait été nécessaire dans bien des cas. Pour certaines formes, il y a de plus recoupement fonctionnel, dans la mesure où les récipients peuvent être utilisés à plusieurs fins, comme on a pu le voir pour les cruches et les bols.



Annexe

FRONTO - théâtre, phase 1 - insula 31, couche inférieure

forme	ind.		%		ins. 31		%	
	Fronto	Fronto	théâtre	théâtre	ins. 31	ins. 31		
tasses/gobelets	33	3.5	6	23.1	8	22.2		
assiettes	217	23.3	3	11.5	14	38.9		
bols	247	26.5	6	23.1	3	8.3		
pots/tonneaux	215	23.1	5	19.2	3	8.3		
plats à cuire	0	0.0	0	0.0	0	0.0		
pots à cuire	87	9.3	3	11.5	1	2.8		
couvercles	2	0.2	0	0.0	1	2.8		
cruches/bouteilles	92	9.9	1	3.8	3	8.3		
mortiers	0	0.0	1	3.8	0	0.0		
amphores	0	0.0	0	0.0	2	5.6		
dolia	38	4.1	1	3.8	0	0.0		
lampes	0	0.0	0	0.0	1	2.8		
total	931	100.0	26	100.0	36	100.0		

Kurzenbetti - théâtre phases 2-5

forme	ind.		%		ind.		%	
	KB	KB	théâtre	théâtre				
tasses/gobelets	1	0.3	116	14.5				
assiettes	25	6.6	145	18.1				
bols	150	39.6	186	23.3				
pots/tonneaux	43	11.3	76	9.5				
plats à cuire	0	0.0	0	0.0				
pots à cuire	74	19.5	15	1.9				
couvercles	0	0.0	1	0.1				
cruches/bouteilles	80	21.1	178	22.3				
mortiers	0	0.0	16	2.0				
amphores	0	0.0	55	6.9				
dolia	6	1.6	7	0.9				
lampes	0	0.0	5	0.6				
total	379	100.0	800	100.0				

Osttor - théâtre, phases 6-9

forme	ind.		%		ind.		%	
	Osttor	Osttor	théâtre	théâtre				
tasses/gobelets	0	0.0	107	17.4				
assiettes	0	0.0	136	22.1				
bols	75	47.8	167	27.1				
pots/tonneaux	53	33.8	30	4.9				
plats à cuire	0	0.0	0	0.0				
pots à cuire	0	0.0	11	1.8				
couvercles	0	0.0	1	0.2				
cruches/bouteilles	29	18.5	113	18.3				
mortiers	0	0.0	6	1.0				
amphores	0	0.0	36	5.8				
dolia	0	0.0	4	0.6				
lampes	0	0.0	5	0.8				
total	157	100.0	616	100.0				

Venusstrasse-Ost, partie sud - théâtre phases 10-13

forme	ind.		%		ind.		%	
	Venus.	Venus.	théâtre	théâtre				
tasses/gobelets	12	0.9	135	15.4				
assiettes	57	4.0	113	12.9				
bols	585	41.5	254	29.0				
pots/tonneaux	381	27.0	48	5.5				
plats à cuire	0	0.0	6	0.7				
pots à cuire	0	0.0	18	2.1				
couvercles	15	1.1	26	3.0				
cruches/bouteilles	349	24.8	225	25.7				
mortiers	0	0.0	17	1.9				
amphores	0	0.0	27	3.1				
dolia	0	0.0	3	0.3				
lampes	10	0.7	4	0.5				
total	1409	100.0	876	100.0				

Venusstrasse-Ost, partie nord - théâtre phases 15-18

forme	ind.		%		ind.		%	
	Venus.	Venus.	théâtre	théâtre				
tasses/gobelets	187	18.5	203	18.2				
assiettes	0	0.0	204	18.3				
bols	584	57.8	317	28.4				
pots/tonneaux	105	10.4	48	4.3				
plats à cuire	4	0.4	33	3.0				
pots à cuire	0	0.0	25	2.2				
couvercles	0	0.0	27	2.4				
cruches/bouteilles	95	9.4	179	16.0				
mortiers	35	3.5	31	2.8				
amphores	0	0.0	43	3.9				
dolia	0	0.0	1	0.1				
lampes	0	0.0	5	0.4				
total	1010	100.0	1116	100.0				

Auf der Wacht II - théâtre phases 18-22 - Kaiseraugst, Im Liner

forme	ind.		%		ind.		%		ind.		%	
	Wacht	Wacht	théâtre	théâtre	Im Liner	Im Liner						
tasses/gobelets	5	3.0	305	35.3	24	15.2						
assiettes	42	24.9	40	4.6	2	1.3						
bols	74	43.8	171	19.8	39	24.7						
pots/tonneaux	0	0.0	12	1.4	11	7.0						
plats à cuire	44	26.0	105	12.2	15	9.5						
pots à cuire	0	0.0	79	9.1	25	15.8						
couvercles	1	0.6	13	1.5	1	0.6						
cruches/bouteilles	0	0.0	97	11.2	25	15.8						
mortiers	3	1.8	24	2.8	15	9.5						
amphores	0	0.0	18	2.1	0	0.0						
dolia	0	0.0	0	0.0	1	0.6						
lampes	0	0.0	0	0.0	0	0.0						
total	169	100.0	864	100.0	158	100.0						

14 Datation : deuxième quart du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. ; Martin-Kilcher, Maggetti et Galetti 1987.

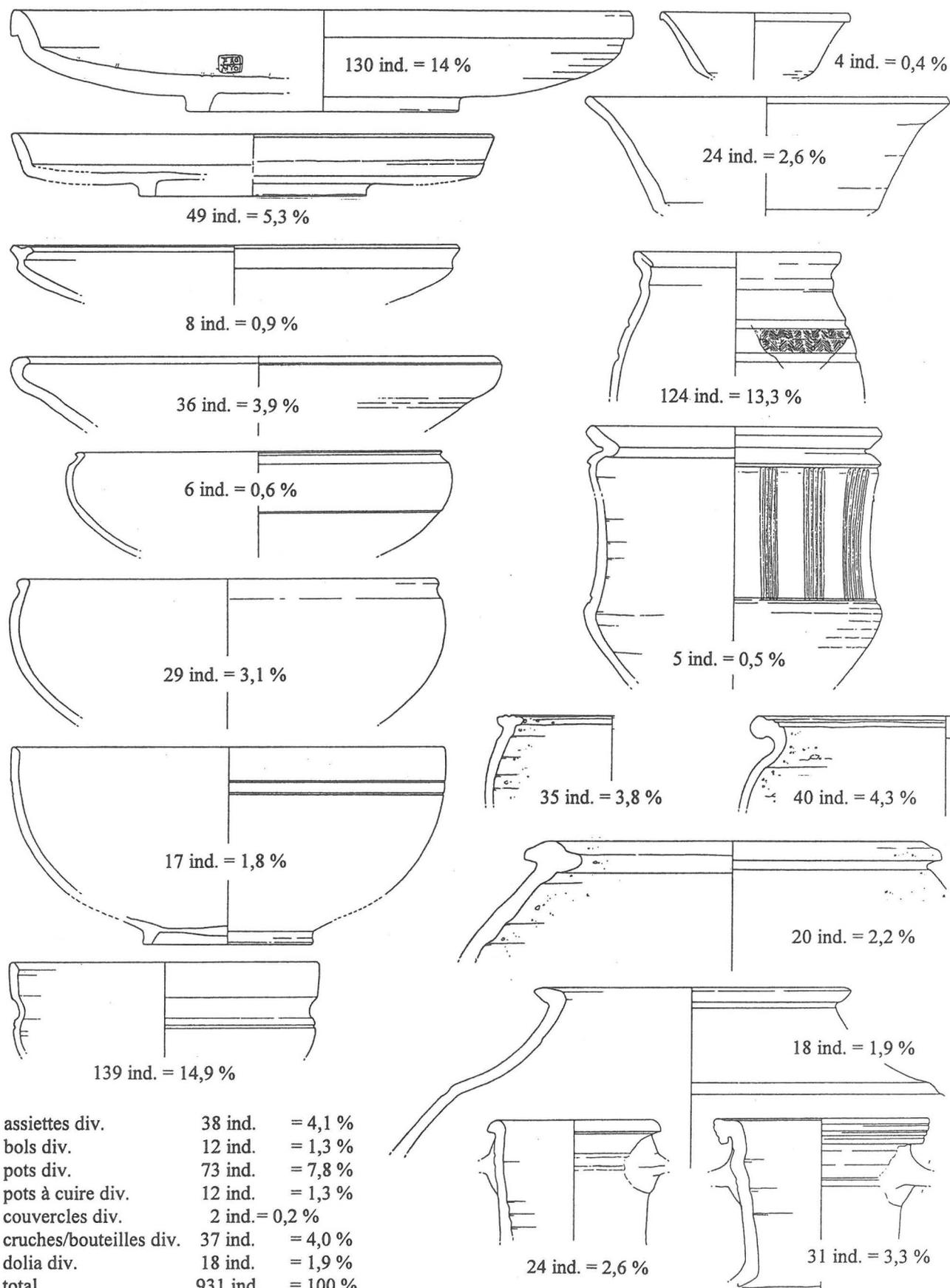


Figure 9 - Gamme de production de l'atelier de FRONTO (éch. 1/3).

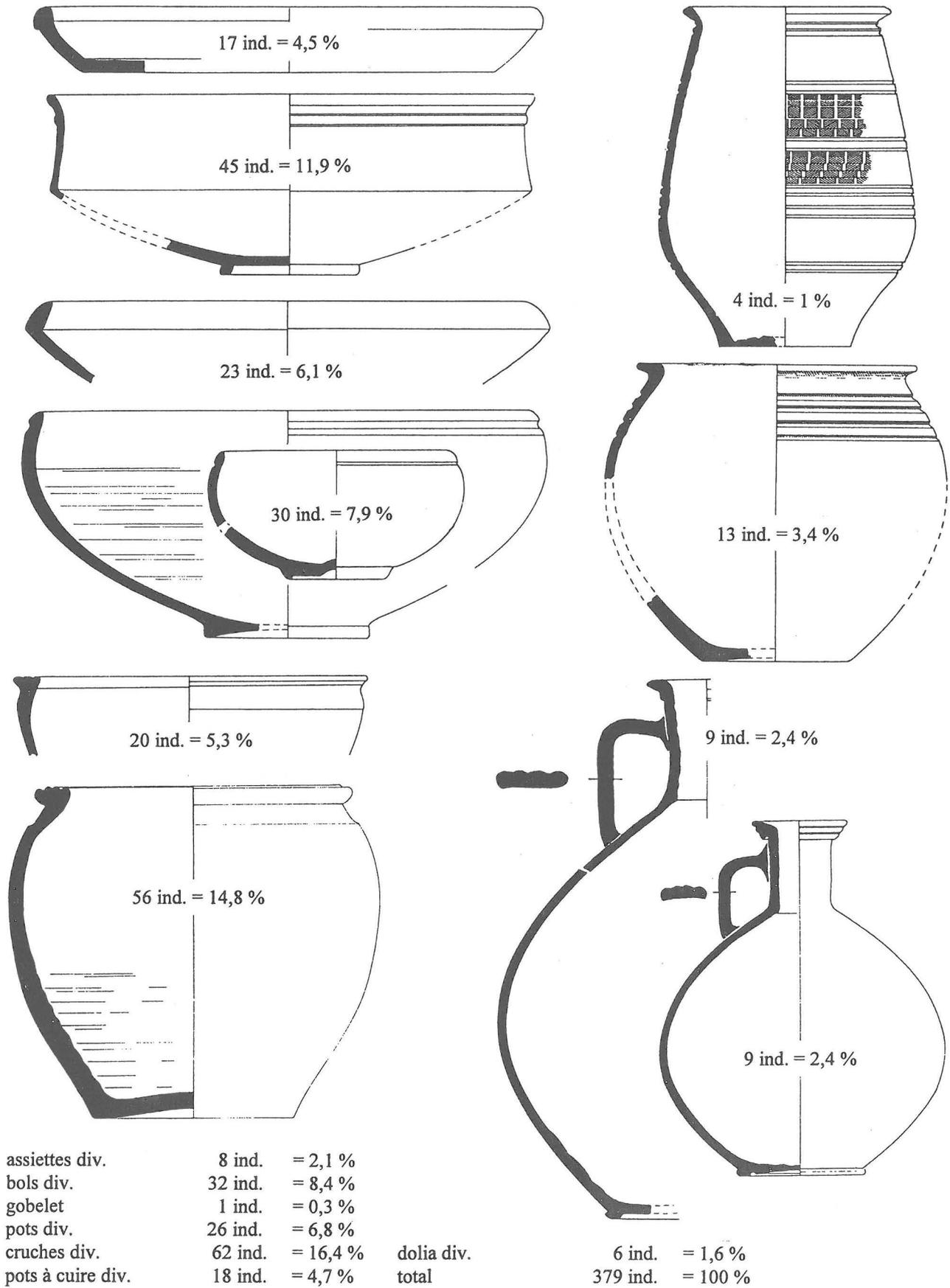
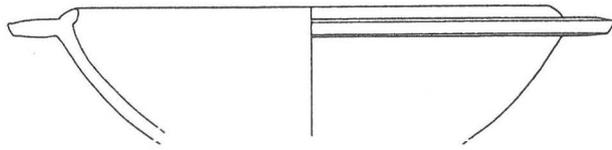
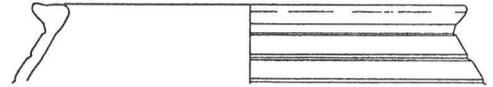


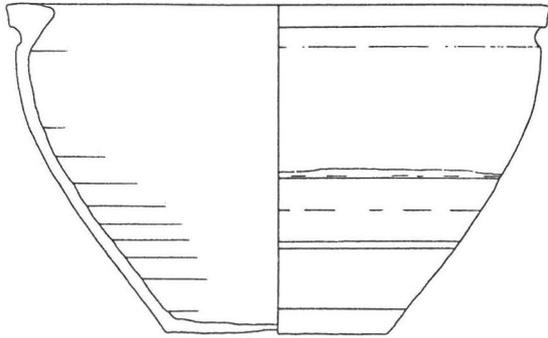
Figure 10 - Gamme de production de l'atelier de Kurzenbettli (éch. 1/3).



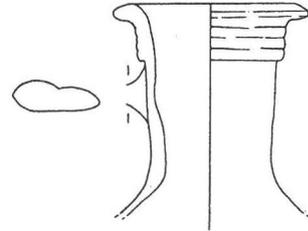
21 ind. = 13,4 %



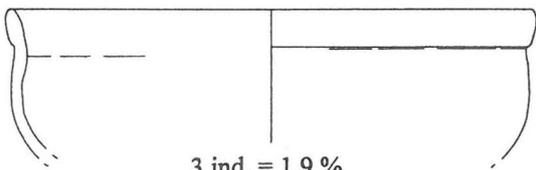
4 ind. = 2,5 %



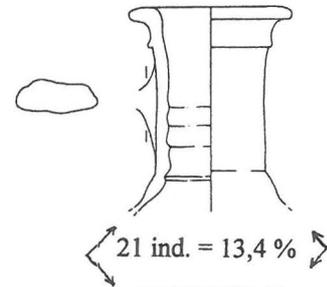
33 ind. = 21 %



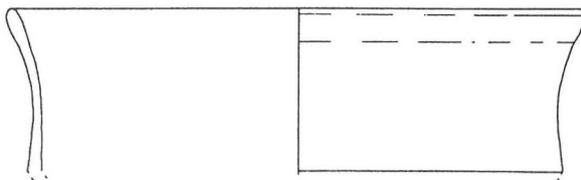
5 ind. = 3,2 %



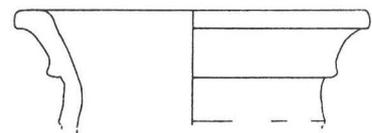
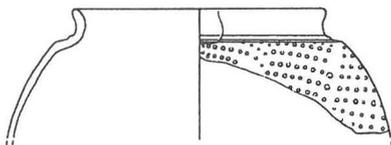
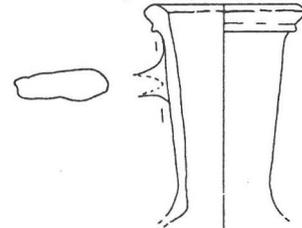
3 ind. = 1,9 %



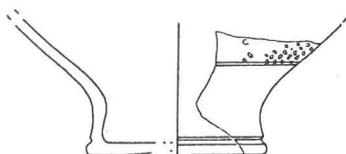
21 ind. = 13,4 %



18 ind. = 11,5 %



3 ind. = 1,9 %



48 ind. = 30,6 %

tonneau analysé  
total

1 ind. = 0,6 %  
157 ind. = 100 %

Figure 11 - Gamme de production de l'atelier de la porte de l'Est (éch. 1/3).

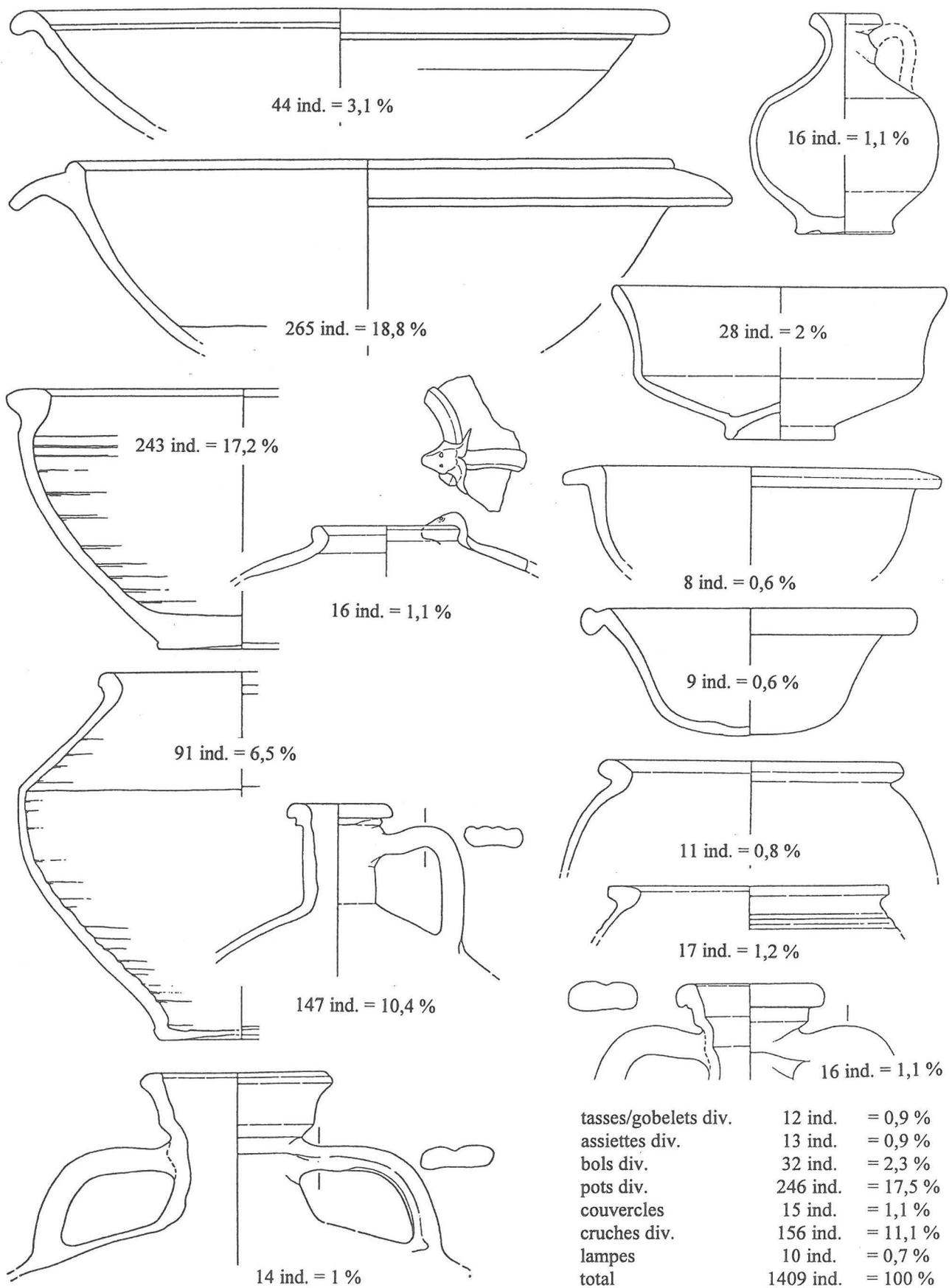


Figure 12 - Gamme de production de l'atelier de Venusstrasse-Est, partie sud (éch. 1/3).

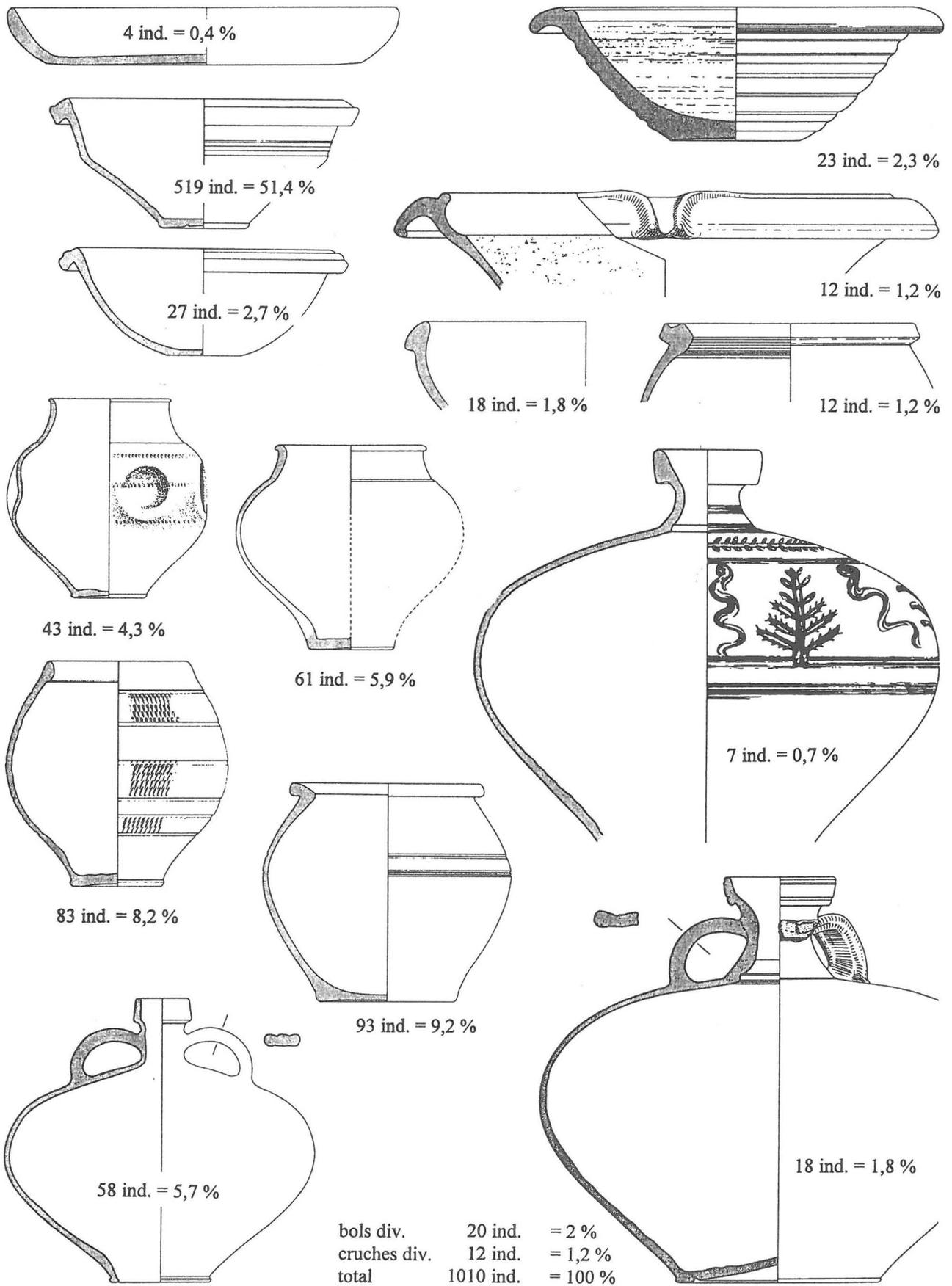


Figure 13 - Gamme de production de l'atelier de Venusstrasse-Est, partie nord (éch. 1/3).

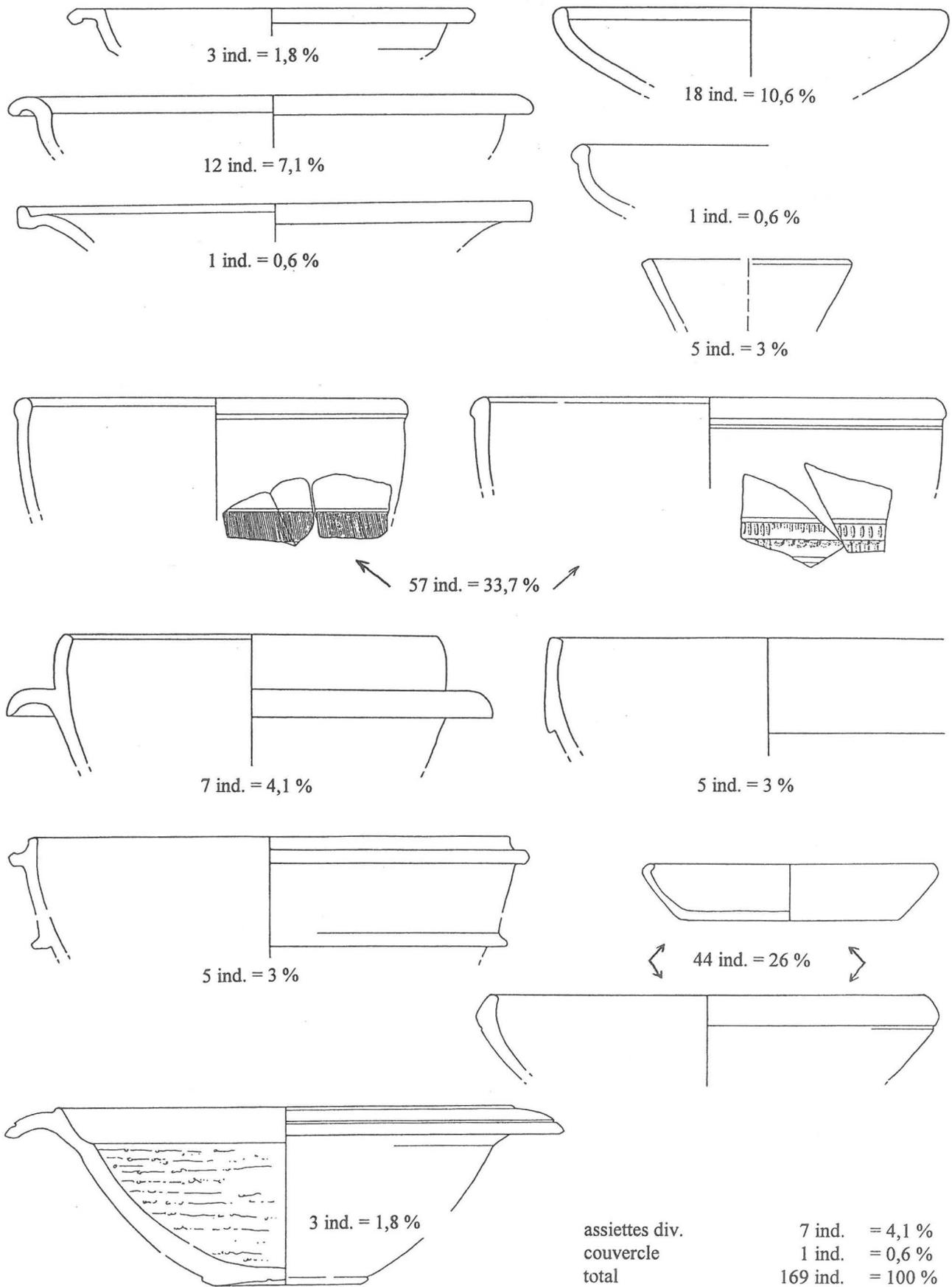


Figure 14 - Gamme de production de l'atelier Auf der Wacht II (éch. 1/3).

## BIBLIOGRAPHIE

- Alexander 1975** : W. C. ALEXANDER, *A Pottery of the Middle Roman Imperial Period in Augst (Venusstrasse-Ost 1968/69)*, Forschungen in Augst, 2, Basel/Augst/Liestal, 1975.
- Bender et Steiger 1975** : H. BENDER et R. STEIGER, Ein römischer Töpferbezirk des 1. Jahrhunderts n. Chr. in Augst-Kurzenbetti, dans *Beiträge und Bibliographie zur Augster Forschung*, Basel, 1975, p. 198-287.
- Berger et alii 1985** : L. BERGER (avec un groupe de travail du Séminaire de préhistoire et d'archéologie de l'Université de Bâle), Die Grabungen beim Augster Osttor im Jahre 1966, dans *Jahresberichte aus Augst und Kaiseraugst*, 5, 1985, p. 6-105.
- Drack 1945** : W. DRACK, *Die helvetische Terra Sigillata-Imitation des 1. Jahrhunderts n.Chr.*, Schriften des Institutes für Ur- und Frühgeschichte der Schweiz, Basel, 1945.
- Furger 1985** : A. R. FURGER, Augst, 6 v. Chr.: Dendrodaten und Fundhorizonte, dans *Jahresberichte aus Augst und Kaiseraugst*, 5, 1985, p. 123-146.
- Furger 1990** : A. R. FURGER, Les ateliers de poterie de la ville *Augusta Rauricorum* (Augst et Kaiseraugst, Suisse), dans *SFECAG, Actes du congrès de Mandeure-Mathey*, 1990, p. 107-124.
- Furger et Deschler-Erb 1992** : A. R. FURGER et S. DESCHLER-ERB (avec des contributions de M. PETER et M. WÄHREN), *Das Fundmaterial aus der Schichtenfolge beim Augster Theater, Typologische und osteologische Untersuchungen zur Grabung Theater-Nordwestecke 1986/87*, Forschungen in Augst, 15, Augst, 1992.
- Furger, Schwarz et alii 1993** : A. R. FURGER, P.-A. SCHWARZ (avec des contributions de C. BOSSERT-RADTKE, B. JANIEZ SCHWARZ, K. KOB, D. LIEBEL, U. MÜLLER, B. RÜTTI et D. SCHMID), *Augusta Raurica*, dans *Jahresberichte aus Augst und Kaiseraugst*, 14, 1993, p. 5-36.
- Martin-Kilcher, Maggetti et Galetti 1987** : S. MARTIN-KILCHER, M. MAGGETTI et G. GALETTI, Fabrikation von Weinamphoren der Form Dressel 2-4 in Augusta Rauricorum (Augst BL), dans *Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte*, 70, 1987, p. 113-132.
- Raux 1998** : S. RAUX, Méthodes de quantification du mobilier céramique. Etat de la question et pistes de réflexion, dans P. ARCELIN et M. TUFFREAU-LIBRE (sous la dir.), *Actes de la table ronde du Centre archéologique européen du Mont Beuvray*, Glux-en-Glenne, 7-9 avril 1998, p. 11-16.
- Sandoz 1987** : Y. SANDOZ, *Kaiseraugst AG, Parzelle 231, Auf der Wacht II, 3. Teil. Die Grabung 1981*, mémoire de licence non publié, Basel, 1987.
- Schmid 1991** : D. SCHMID, *Die römischen Schlangentöpfe aus Augst und Kaiseraugst*, Forschungen in Augst, 11, Augst, 1991.
- Schmid 1998** : D. SCHMID, Wie wurde in Augusta Raurica getöpft ? dans MILLE FIORI, *Festschrift für Ludwig Berger*, dans *Forschungen in Augst*, 25, Augst, 1998, p. 97-103.
- Schmid en préparation** : D. SCHMID, *Die ältere Töpferei an der Venusstrasse-Ost in Augusta Raurica*, en préparation.
- Schucany 1996** : C. SCHUCANY, *Aquae Helveticae, Zum Romanisierungsprozess am Beispiel des römischen Baden*, Veröffentlichung der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte, Antiqua, 27, Basel, 1996.
- Schucany, Martin-Kilcher, Berger et Paunier dir 1999** : C. SCHUCANY, S. MARTIN-KILCHER, L. BERGER et D. PAUNIER (dir.), *Römische Keramik der Schweiz*, Veröffentlichung der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte, Antiqua, 31, Basel, 1999.
- Sütterlin 1999** : H. SÜTTERLIN, Ausgrabungen im Areal der E. Frey AG (Grabung 1998.60), dans *Jahresberichte aus Augst und Kaiseraugst*, 20, 1999, p. 57-69.
- Tomasevic-Buck 1982** : T. TOMASEVIC-BUCK, Die Ziegelbrennöfen der Legio I Martia in Kaiseraugst, AG und die Ausgrabungen in der Liebrüti 1970-1975, dans *Archäologische Führer durch Augst/Kaiseraugst*, 1, 1982.



## DISCUSSION

Président de séance : Th. LUGINBÜHL

**Thierry LUGINBÜHL** : *J'ai toujours été impressionné par l'état de la recherche sur le site d'Augst et votre travail de corrélation entre les couches stratigraphiques du théâtre et les productions des ateliers est très intéressante, de même que l'étude sur les fonctions des récipients qui est novatrice et prudente. Juste une question : pensez-vous que les 50 ateliers découverts représentent la quasi totalité des centres de production de la colonie ou bien est-ce que vous avez encore des productions qui vous semblent caractéristiques et dont vous ne connaissez pas encore le centre de production ?*

**Verena VOGEL MULLER** : *Dans le matériel des habitats il est difficile de distinguer les productions locales de celles qui ne le sont pas mais nous nous attendons toujours à trouver de nouveaux ateliers, comme cela a été le cas l'année passée dans un secteur où, jusqu'à maintenant, il n'y avait pas d'atelier.*

**Thierry LUGINBÜHL** : *Ce n'est donc pas fini ?*

**Verena VOGEL MULLER** : *Non !*

**Stéphanie MARTIN-KILCHER** : *Une question concernant les comptages. Dans les tableaux que vous avez montrés, avez-vous pris comme référence l'ensemble du mobilier trouvé dans les couches ?*

**Verena VOGEL MULLER** : *Oui, tout ce qui a été publié.*

**Stéphanie MARTIN-KILCHER** : *Avez-vous essayé de comparer uniquement les formes qui ont été produites dans les fours ? Qu'est-ce que cela donne comme image, en laissant de côté tout ce qui n'y était pas produit ?*

**Verena VOGEL MULLER** : Il est assez difficile de définir si les fours contenaient vraiment le matériel qui y était produit car ils ont souvent été réutilisés comme dépotoirs. Les fours dont on peut être sûr qu'ils contenaient vraiment le matériel original sont peu nombreux et l'échantillonnage est insuffisant pour une telle étude.

**Robin SYMONDS** : J'ai trouvé intéressant que vous commenciez en faisant référence au volume de la Sfecag de Mandeure-Mathay de 1990 ; c'est à ce congrès qu'on a discuté sur les méthodes de quantification et, à mon avis, on n'a pas beaucoup avancé dans ce domaine depuis 10 ans. Le problème que je vois dans ces histogrammes que tout le monde utilise est que cela n'admet pas le hasard des trouvailles. Les chiffres dont nous nous servons représentent des tessons et je trouve que les histogrammes sont une représentation brutale qui n'explique pas comment les tessons arrivent dans les ensembles. Il y a aussi le problème de la résidualité et il est rare, dans les ensembles d'occupation, de pouvoir distinguer les tessons résiduels, surtout après le milieu du 1<sup>er</sup> siècle. Je pense que nous devrions chercher à montrer nos chiffres d'une manière plus floue, dans une logique plus "phasique" comme on dit en anglais.

**Thierry LUGINBÜHL** : On peut quand même relever que ces histogrammes présentaient des nombres par formes, ce qui est assez objectif, et non par fonctions, ce qui est déjà plus subjectif quand on dit parfois que tous les pots servent à cuire, etc.

**Caty SCHUCANY** : J'ai été frappée que plusieurs des ateliers précoces aient produit des bols des types Drack 20 à 22 qui sont des formes assez rares sur les sites du Plateau suisse. Est-il possible que Augst ait produit pour le Plateau ?

**Verena VOGEL MULLER** : Je ne sais pas.

\* \*  
\*

